questionnaire pour une théorisation de la méthode naturelle de lecture

Voici la première partie de ce questionnaire:

problèmes idéologiques posés par la pratique de la méthode naturelle de lecture

A

- A.1/ Notre pratique pédagogique est-elle nécessairement sous-tendue par notre idéologie?
- A.2/ Les perspectives idéologiques du "Projet d'éducation populaire" animent-elles les praticiens de la méthode naturelle de lecture?
- A.3/ Est-ce que je me sens en accord, en contradiction ou en difficulté par rapport à mes options fondamentales?
- A.4/ Justification de notre pratique qui est une pratique de rupture: exemples: tâtonnement expérimental opposé au didactisme, etc...
- A.5/ Essayer d'analyser ce que représente un tel choix pour nous et pour les enfants, et comment nous sommes perçus? Choisissons-nous la méthode naturelle de lecture pour son efficacité du milieu, des enfants, de soi-même, ce qui pose le problème des compromis ('compromis' différent de 'compromission')

B

- B.1/ Analyse des différents types de relation qui s'échangent dans le groupe classe où l'on pratique la méthode naturelle de lecture.
- B.2/ Analyse des rapports maître/élèves.
- B.3/ Si une attitude non-hiérarchique est admise au départ, l'enseignant n'en garde-t-il pas pour autant son statut d'adulte (modèle d'identification)
- B.4/ Quelle est l'attitude de l'enseignant par rapport à la demande (même implicite) sur le plan affectif
 - aux besoins réels (même occultés) des enfants
 - au droit des enfants à la lecture (considérée comme une nécessité sociale, les problèmes de sous-développement se posant en effet en termes d'alphabétisation.

Nous n'avons pas retenu la question relative à la liberté d'apprendre ou non à lire mais nous revendiquons pour l'enfant le "droit à la lecture"

.../...

C

- C.1/ Etes-vous d'accord avec cette formulation (droit à la lecture) et pensez-vous qu'il y a un pouvoir par le lire?
- C.2/ A propos de savoir lire: n'est-ce pas indispensable de démystifier la lecture aux yeux de l'enfant pour qu'il la possède vraiment?
Comment procéder alors?

D

La nécessité du savoir lire et écrire dans notre société et le droit à la lecture étant posés, le problème du "temps de lire" demeure.

- D.1/ Y a-t-il un âge de la lecture (indépendamment de l'âge officiel)
- D.2/ Les enfants apprendront-ils à lire en un, deux ou trois ans?
- D.3/ Y a-t-il des périodes "sensibles" ou plutôt privilégiés dans l'apprentissage de la lecture?
- D.4/ Peut-on compromettre l'apprentissage par une demande prématurée ou, au contraire, laisser passer l'époque de la motivation?
- D.5/ La thèse qui veut que tout soit joué très tôt vous incite-t-elle à accélérer ou à avancer l'apprentissage?
- D.6/ Dans ce cas peut-on encore parler de méthode naturelle?

E

- E.1/ La lecture est-elle un but ou un outil?
- E.2/ Finalité de la lecture?
- E.3/ Visons-nous la compréhension, la communication ou le montage d'un mécanisme?
- E.4/ Le but de la lecture est-il de faire correspondre graphie et phonie?
- E.5/ Cette époque (d'apprentissage) où le geste de lire se perd sous celui d'apprendre (Barthes), n'existe pas en méthode naturelle de lecture. Montrer que la méthode naturelle de lecture installe d'emblée l'enfant dans la situation de lecteur.

F

- F.1/ Distinction entre finalités et normes. Quand nous disons "il faut que..." est-ce que nous ne projetons pas nos propres exigences sous couvert de donner l'outil-lecture aux enfants?
- F.2/ Est-ce que nous ne projetons pas notre crainte de ne pouvoir être comparés aux autres pour avoir choisi la qualité plutôt que la rentabilité apparente, la compréhension plutôt que le montage d'un mécanisme plus facilement contrôlable.
- F.3/ Développer ce thème de l'impossibilité de comparer la méthode naturelle de lecture en raison
- de la construction individuelle des apprentissages
 - des relations et des échanges à l'intérieur du groupe
 - d'un travail axé sur le sens (première articulation du langage disent les linguistes, alors que les contrôles s'effectuent généralement au niveau de la deuxième articulation du langage (découpage en sons ou plutôt phonèmes)

G

- G.1/a Notre pédagogie de la lecture est-elle axée sur les besoins profonds de l'enfant?
- placer trop haut la barre des exigences en acceptant les normes officielles (y compris le langage "de prestige" de l'école)

-accepter la fuite en avant des programmes, les impératifs de temps. N'est-ce pas devenir nous-mêmes ségrégatifs, multiplier les laissés pour compte, reconduire le système?

- G.1/b le respect du rythme de l'enfant, de la succession des étapes de son développement ne doit pas être assimilé aux attitudes attentistes.
- G.2/ Préciser ce que nous faisons pour favoriser la maturation nécessaire aux apprentissages.
- G.3/ Comment nous améliorons le milieu?
- G.4/ Comment nous procédons pour que l'école joue son rôle de milieu compensateur? (réfutation du reproche d'élitisme que l'on nous fait parfois).

H

- H.1/ L'apprentissage de la lecture et du code écrit ne risquent-ils pas de bloquer l'expression?
- H.2/ Peuvent-ils devenir des étapes oppressives, destructrices ou tout au moins restrictives?
- H.3/ L'enfant emprunterait peut-être d'autres voies s'il en avait les moyens?
- H.4/ Est-on sûr de laisser l'enfant s'exprimer librement en prônant justement l'expression écrite?
- H.5/ Notre souci d'intégrer l'orthographe et la grammaire ne risque-t-il pas de nous amener à ne faire que cela (tout en nous le cachant)?

I

Le langage des milieux où vivent les enfants est parfois si éloigné de l'école qu'on a pu parler de situation de bilinguisme.

- I.1/ Cette situation est peut-être à l'origine des contraintes évoquées dans les questions précédentes. Qu'en pensez-vous?
- I.2/ L'enfant qui ne possède pas le langage de l'école, peut-il prendre plaisir à l'apprentissage de la lecture? Il y a en effet deux apprentissages à faire:
 - apprendre une langue "étrangère"
 - apprendre à lire
- I.3/ On a parlé de perte d'identité pour ces enfants. Certains se mettent eux-mêmes "sur la touche", ne se sentant pas concernés. C'est "l'auto-ségrégation". Avez-vous observé ce genre de comportement?
- I.4/ En ce qui vous concerne, acceptez-vous le langage des enfants et même les formes de communication infra-verbales?
- I.5/ Est-ce que vous lui accordez une valeur culturelle? Si oui, déterminez-en les aspects positifs. Exemples à l'appui. Que faire pour la valoriser?

J

- J.1/ Montrer comment à partir du "vécu" et du langage des enfants la méthode naturelle de lecture crée une véritable situation de communication de droit à la parole.
- J.2/ Montrer que par l'acceptation de son langage, l'enfant se sent lui-même accepté, reconnu, et comment, de ce fait, la méthode naturelle de lecture intègre la notion de plaisir, de gratification?
- J.3/ Pensez-vous avec Christiane Rochefort que "toute connaissance est une histoire d'amour"? (in "les enfants d'abord")
- J.4/ L'importance donnée aux relations, la communication (au message plutôt qu'à l'étude de la langue) permet d'éliminer la correction traditionnelle, les exercices d'orthographe et de grammaire?

.../...

- J.5/ L'affinement de la communication, le réajustement de l'expression "en situation de vie" permet-elle une meilleure assimilation?
- J.6/ Les acquisitions sont-elles réutilisées (dans la correspondance, le langage oral, l'expression écrite, etc...) Si vous répondez "oui" ici, ça veut dire qu'on est les meilleurs! ...Osez!

SI VOUS ACCEPTEZ DE TRAVAILLER
L'UN OU L'AUTRE POINT

voici la méthode de travail proposée

1. vous choisissez le ou les points que vous acceptez de traiter soit seul soit avec des collègues
2. vous faites connaître ce ou ces points en écrivant directement, et le plus rapidement possible, à Anne-Marie Mislin 14, rue du Rhin 68490 Ottmarsheim
3. vous avez jusqu'au 20 décembre pour rédiger votre apport.
4. mais avant cette date Anne-Marie Mislin vous enverra les coordonnées des personnes qui ont choisi de travailler sur le même point que vous.
5. vous enverrez votre travail à la personne ou les personnes indiquées et ces personnes feront de la même manière en vous communiquant leur travail.
ce travail est alors à lire, à annoter, à compléteravant d'être retourné à l'auteur.
de nouvelles pistes surgissent....qui permettent de compléter.
6. le texte complété est transmis à Anne-Marie Mislin avant le 5 janvier Elle transmettra à la commission nationale.

première démarche:

écrire à Anne-Marie Mislin 14, rue du Rhin 68490 Ottmarsheim
pour lui signaler votre participation et indiquer les points sur lesquels vous travaillerez.

Nous pensons que cette méthode de travail permettra de gagner du temps par rapport aux cahiers de roulement et d'éviter des réunions rendant possible la participation de ceux qui ne peuvent se déplacer.

MNL.

Méthode naturelle de lecture